LES DEUX VIEUX COQS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

OPÉRETTE

en 1 Acte

Paroles de

PÉRICAUD & DELORMEL

Musique de

Octave FOUQUE

Vm. 1046 F. p.

Prix net : 5.

BIBLIOTH. NATIONALE MUSIQUE

Paris, Ph. FEUCHOT, Editeur, Palais Bonne Nouvelle.

Propriété p. tous Pays.
non Aroup Paris

Vm5. 1285

FOUCHET, Suc.
1876

LES
DEUX VIEUX COQS.

Opérette en un acte

Représentée pour la première fois, à l'ALCAZAR D'ETÉ.

Paroles
de
PÉRICAUD et DELORMEL

Musique
de
OCTAVE FOUQUE

PERSONNAGES

DUROCHER,	*grenadier aux gardes françaises*	MM.	BIENFAIT
BARBANÇON,	*voltigeur « « «.*		MATHIEU
CÉLESTIN,	*dragon de la reine*	Mmes	LAFOURCADE
ROSE,	*filleule de Barbançon*		CLOTILDE

La scène se passe vers 1760.

CATALOGUE des MORCEAUX

OUVERTURE 1

Nos 1 *AUBADE* ..... Déjà l'aurore matinale 4

= 1bis Silence! et qu'un prudent mystère 8

= 2 *DUO* ..... Ici, d'abord, un pâté 15

= 2bis Ah! sacrebleu! 22

= 3 *DUO* ..... Vous souvient-il? 24

= 4 *QUATUOR* ..... Ma chère filleule 36

= 5 *RONDEAU* ..... Deux coqs, modèle d'amitié 44

= 6 *FINAL* ..... La morale de tout ceci 52

Un salon: Porte au fond — Deux portes latérales, 1er et 2d plans.

S'adresser pour les parties d'orchestre à PH. FEUCHOT, Editeur

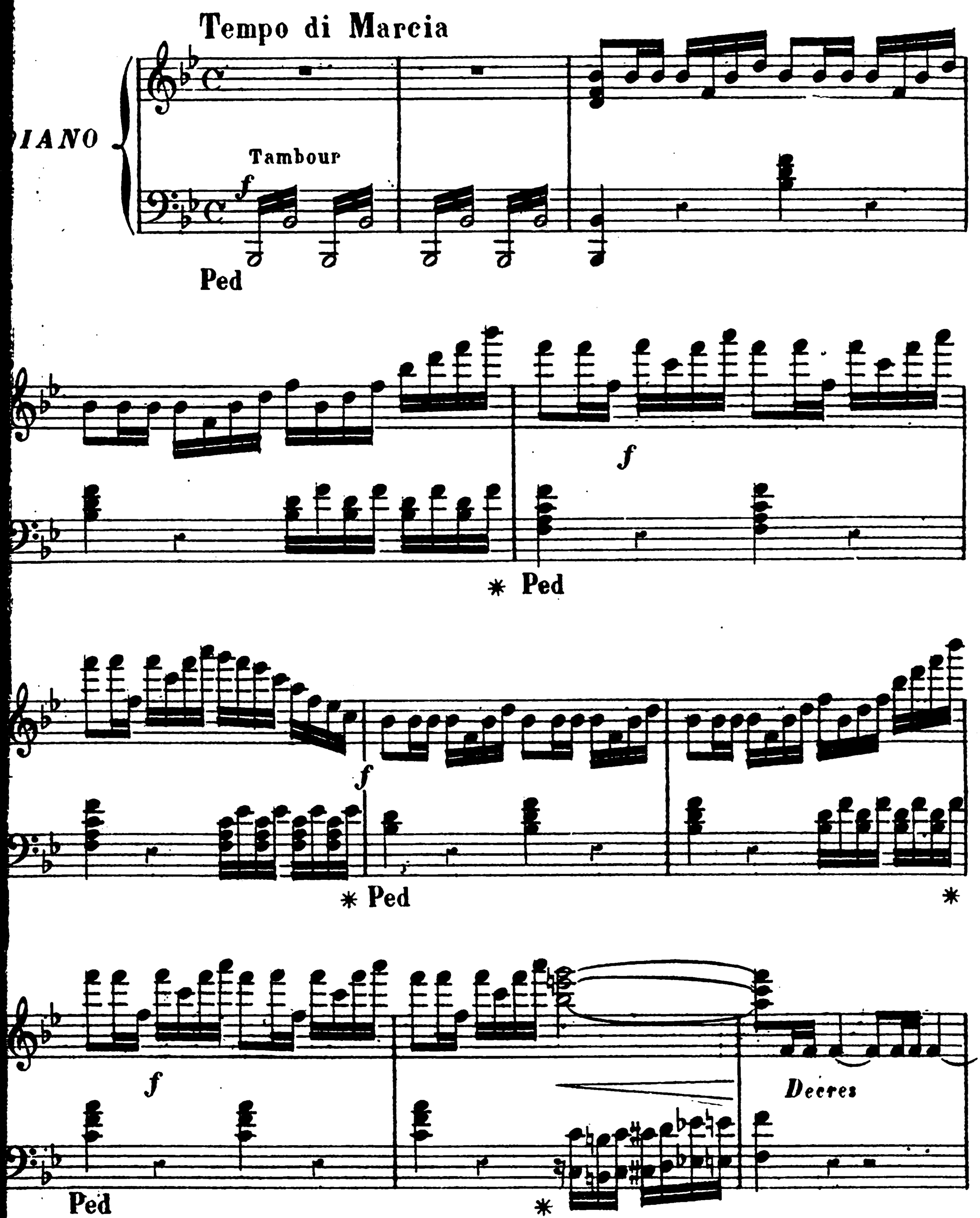
LES DEUX VIEUX COQS.

Opérette en un acte

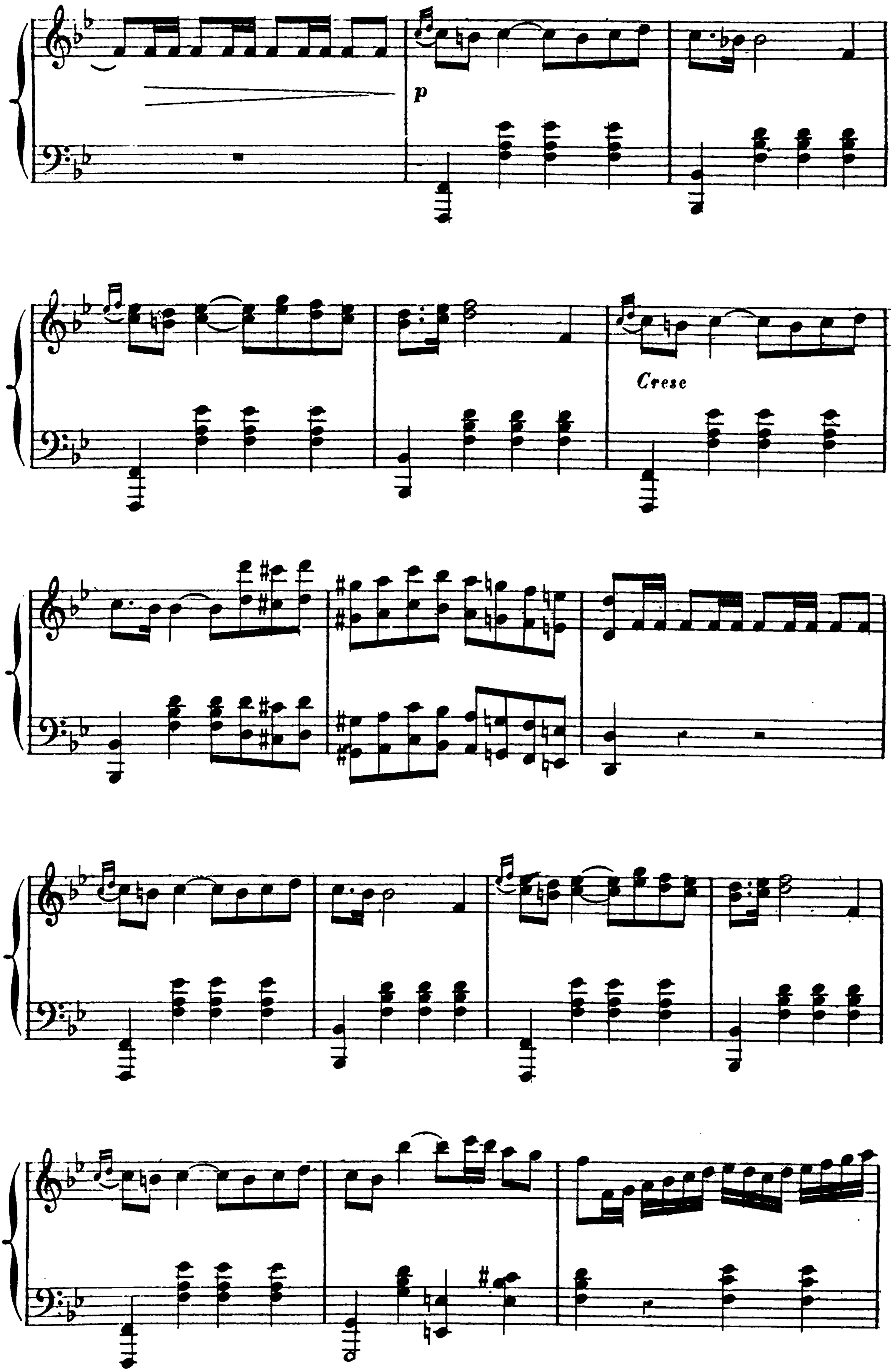
Paroles de ÉRICAUD et DELORMEL

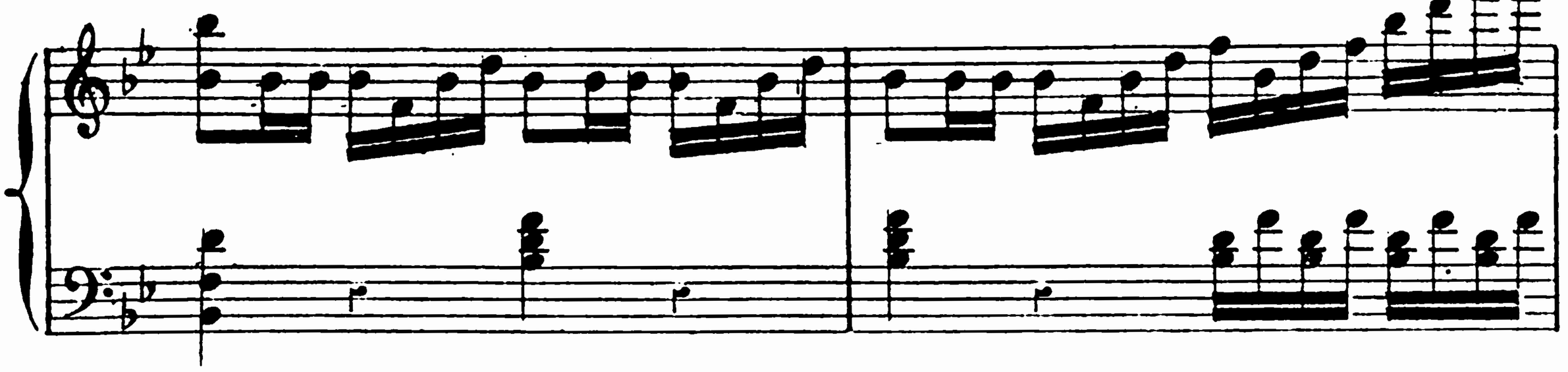
Musique de OCTAVE FOUQUE

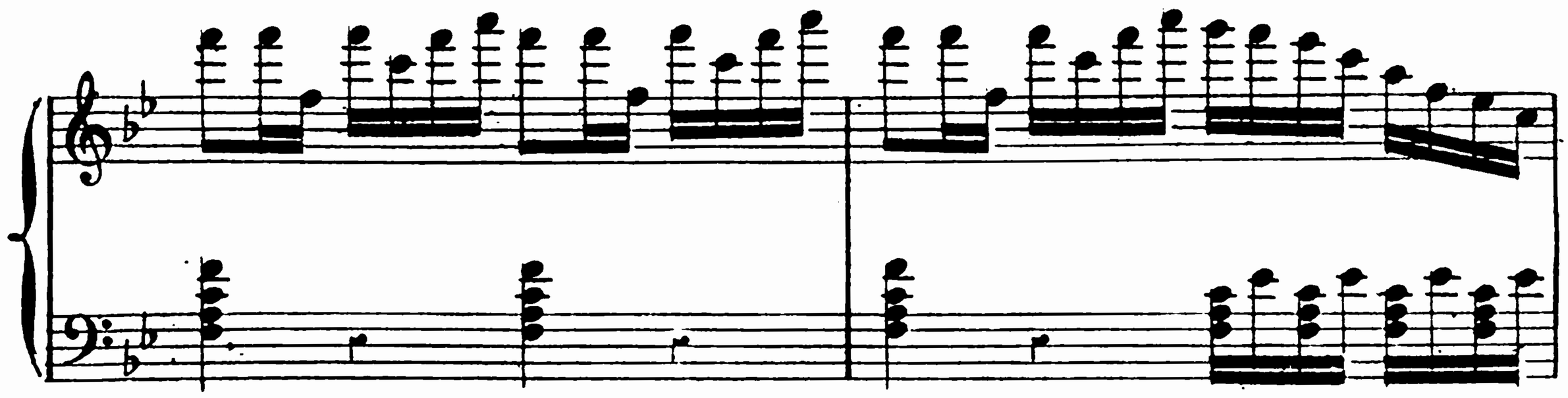
OUVERTURE

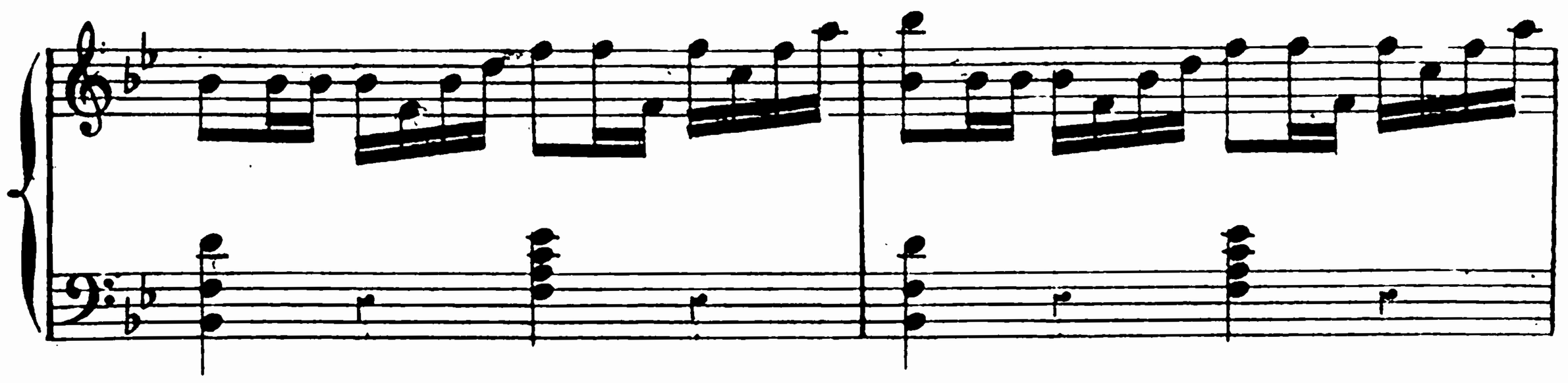


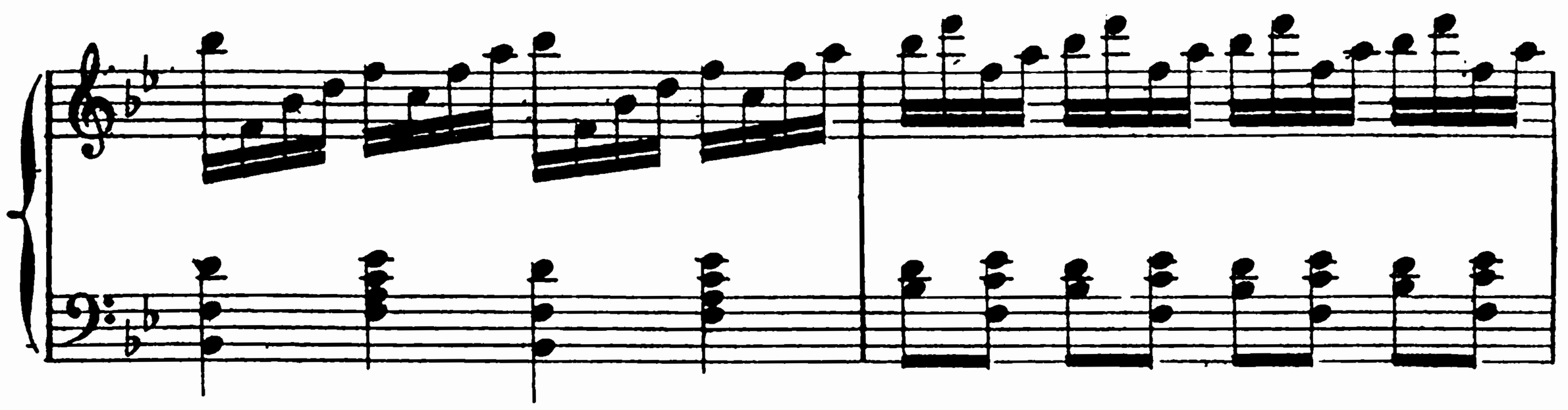
Paris Ph: FEUCHOT Editeur Palais Bonne Nouvelle

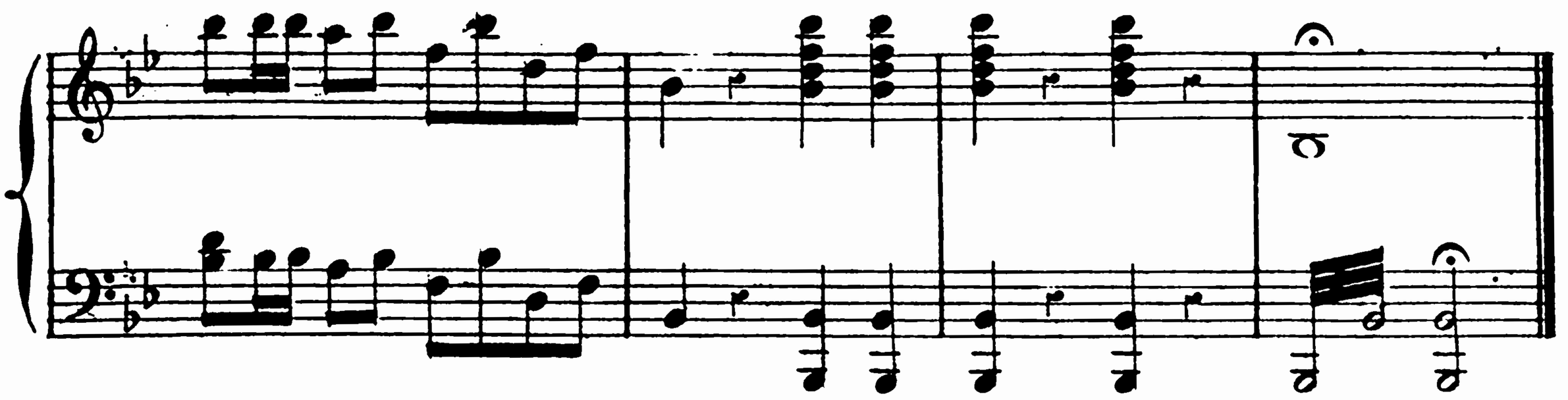

p
Crese







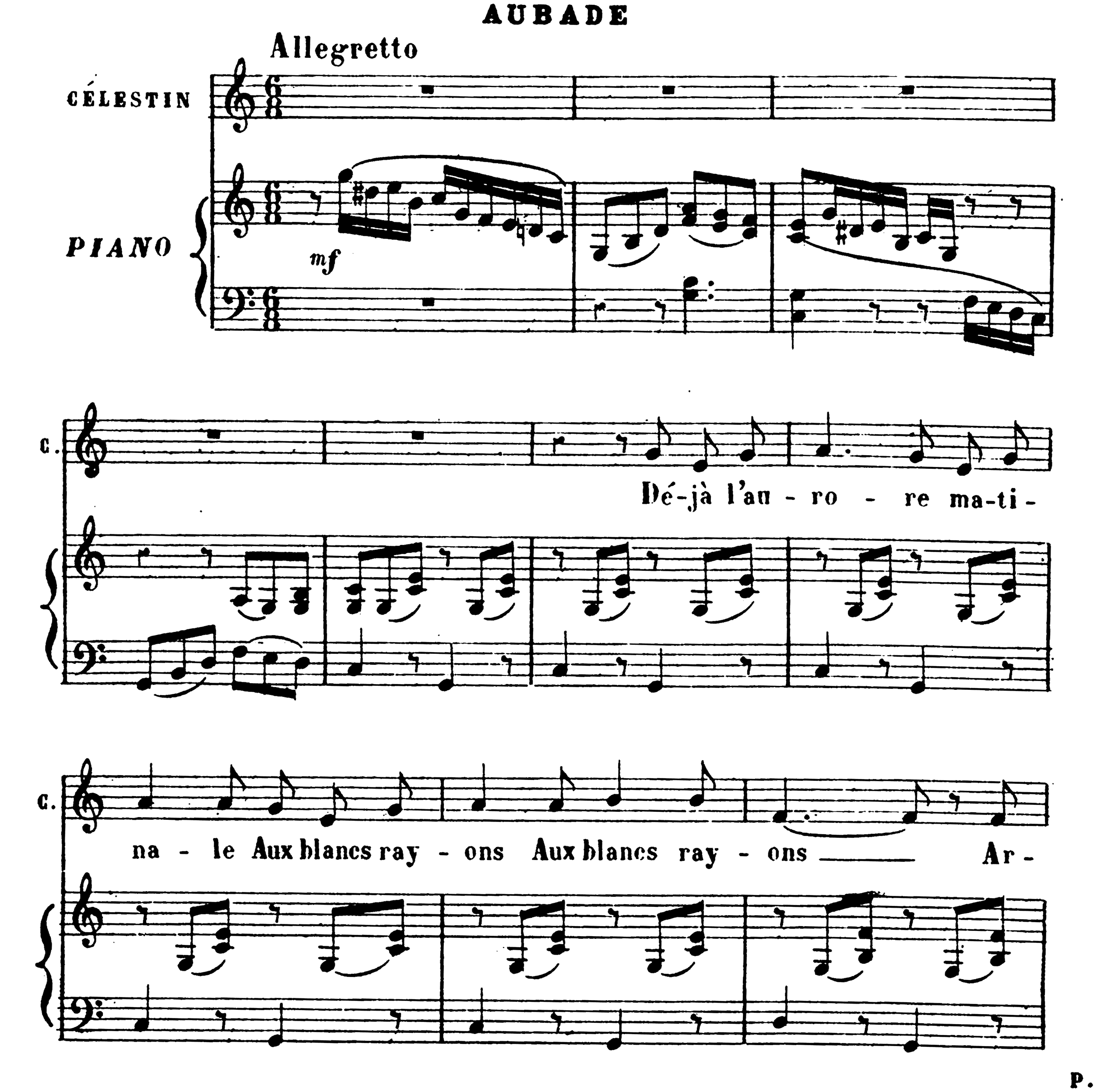




SCÈNE I
CÉLESTIN

(*Arrivant du fond avec un panier*) Ouf!.. Je n'en puis plus... Je suis tout en nage... Ce panier est d'un lourd... et dire que mon oncle Durocher, capitaine aux grenadiers de la garde, et son ami Barbançon, le parrain de mamzelle Rose, capitaine aux voltigeurs, doués tous les deux d'un caractère à rendre jaloux un hérisson, laissent parfois à mamzelle Rose le soin de pareils fardeaux, sous prétexte qu'elle est leur cantinière... Si c'est français!.. Heureusement que je vais tenter de mettre bon ordre à tout ça. (*Il soupire*) Si je peux... Mais, personne... Ah! tant mieux, je serai le premier à lui souhaiter sa fête....

SCÈNE II
CÉLESTIN, *puis* ROSE
N° 1
AUBADE



Rit a Tempo

c. gen-te, de la ca-pi - ta - le Toits et pi-gnons Toits et pi-gnons Lorsque la

c. ville est é-veil - lé - e Que fai-tes-vous, Que fai - tes - vous? — Al-

c. lons, ma belle en sommeil - lé - e Réveil-lez-vous, Réveil-lez - vous.. C'est

Rall

a Tempo

c. qu'aujourd'hui, c'est vo-tre fê - te Et le pre-mier — de

c. me suis four-ré dans la tê - te De vous fê -

C.

ter Al - lons, la ville est é-veil - lé - - e

Dolce

C.

Dé - - pê - chez - vous! Il est, ma belle en sommeil-

C.

lé - - e Des yeux ja - loux de

ROSE { *Dans la coulisse.*

Rall molto

a Tempo

R.

sais qu'aujourd'hui c'est ma fê - - te Que le pre-

P.

R.

mier Cé - les-tin s'est mis dans la tê - te

Rit

Ouvrant sa porte

a Tempo

R.

De me fê - ter Mais, qu'il sa - che qu'on peut sur-

Rit

a Tempo

R.

Rall

pren - dre Son doux se - cret, Son doux se - cret A

ad lib

R.

de-mi mot l'on peut s'en - ten-dre Soy-ez dis - cret, Soyez dis - cret.

f

CÉLESTIN

Eh! quoi! vous m'écoutiez?

ROSE

Un peu, monsieur. Mais, pour être si matinal aujourd'hui, d'où venez-vous?

CÉLESTIN

Vous le demandez! Mais, de partout, car c'est aujourd'hui votre fête et la leur, par contre, les capitaines Durocher et Barbançon, sous prétexte qu'ils sont... l'un mon oncle, l'autre, votre parrain, m'ont accablé de commissions; comme c'est gracieux, pour un dragon, de se promener dans les rues un panier dans les bras, comme une cuisinière. Pâté par-ci, homard par-là... gâteaux de tous les côtés et des vins... des liqueurs et des bouquets... ils vous aiment fièrement, allez!..

ROSE

Vous croyez?

CÉLESTIN

Ce qui me rend triste.

ROSE, *souriant*

Tant mieux! c'est preuve que vous m'aimez aussi.

CÉLESTIN

Mais, s'ils pensent tout accaparer, ils se trompent joliment, aussi, je me suis dépêché... Tenez, la sueur m'inonde... Etrillez-moi, mamzelle.

ROSE, *l'essuyant*

Mon pauvre Célestin!

CÉLESTIN

Oh! merci; cela paie de bien des fatigues. Mamzelle Rose, je n'ai pas, comme les capitaines, à vous offrir un tas de gourmandises, dont ils comptent bien manger leur part, les goulus! non, mon cadeau à moi, c'est ce pauvre petit livre, un héritage de la mère Machu, la vieille cantinière qui vous a élevée... une bonne femme qui vous tapotait toujours quand elle vous faisait épeler: *La Cigale ayant chanté*...

ROSE

Quoi! le livre que je désirais tant: les fables de La Fontaine!

CÉLESTIN

Oui, lui même, avec toutes ses bêtes qui parlent si bien, que tout le monde reconnaît son voisin dedans.

ROSE

Ah! c'est gentil, ça... Mais, il est superbe!

CÉLESTIN

Il n'était pas si beau que ça... mais, pour aller dans le monde, je l'ai fait habiller à neuf... doré par-ci, doré par-là, doré sur toutes les coutures.

ROSE

Mais, je n'oserai jamais le lire.

CÉLESTIN

Soyez tranquille. Tout grand seigneur qu'il est, il n'est pas fier... il garde même encore un bon souvenir de vos petits doigts tout remplis de confitures qui suivaient les leçons de la bonne vieille... Tenez, regardez plutôt: *Maître Corbeau, sur un arbre perché*... ce n'est plus un fromage qu'il tient dans son bec. C'est du raisiné.

ROSE

C'est vrai!..

DUROCHER, *au dehors*

Barbançon!..

ROSE

Ciel! voici les capitaines.

DUROCHER, *de même*

Barbançon!..Mais où est-il, cet animal-là.

CÉLESTIN

Quoi!.. Déjà!..

ROSE

Dame! voilà leurs deux chambres séparées par ma cantine.

BARBANÇON, *de même*

Durocher!

DUROCHER, *de même*

Où es-tu donc, savoyard d'Ecosse?

BARBANÇON, *de même*

Je suis à me barbifier. Et toi, graine d'idiot...

DUROCHER, *de même*

Moi, je prends un bain de pieds...

CÉLESTIN

Comment les éloigner?.. Ah! ces deux bouquets qu'ils m'ont fait acheter pour vous... je les remporte. Il faudra bien qu'ils aillent en chercher d'autres.

ROSE

Retirons-nous...ils sont si jaloux.

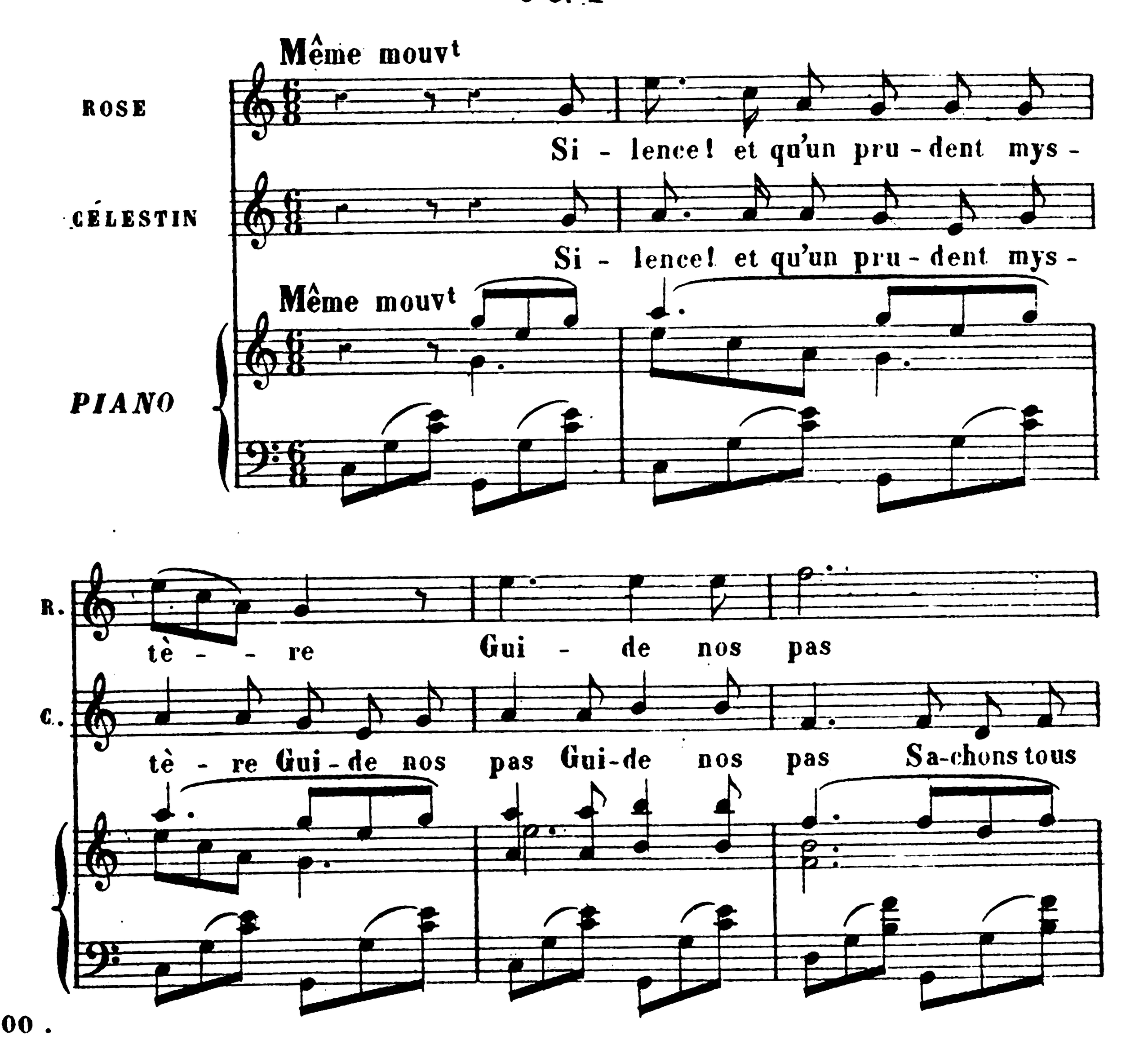
CÉLESTIN

Jaloux!..

ROSE

Mais, oui, puisqu'ils m'aiment tous les deux...à tout-à-l'heure...

N° 1 bis



Rall

R. Sachons tous deux, sachons nous tai - re Et par - lons

C. deux, sa-chons nous tai - re Et par-lons bas Oui, par - lons

a Tempo

R. bas Les murs, i - ci, peu-vent sur - pren-dre Nos doux se -

C. bas Les murs, i - ci, peu-vent sur - pren-dre Nos doux se -

R. crets Nos doux se - crets ___ A de - mi mot, sa-chons com -

C. crets Nos doux se - crets ___ A de - mi mot, sa-chons com -

R. pren-dre Soy-ons dis - crets, Soy-ons dis - crets

C. pren-dre Soy-ons dis - crets, Soy-ons dis - crets

R. Soyons dis - crets, Ah! Oui, soy-ons dis-

C. Soyons dis-crets, Oui, soy-ons dis-

R. crets.

C. crets.

Célestin, sur les trois derniers vers, a reconduit Rose jusqu'à sa chambre, puis, il sort par le fond en emportant les bouquets.

SCÈNE III

BARBANÇON, *puis* DUROCHER

BARBANÇON, *arrivant de droite*

Tiens, voilà comme je me savonne, ganache! (*Il remonte jusqu'à la porte de Rose*) C'est ici que Rose respire. (*Il regarde par le trou de la serrure*)

DUROCHER, *arrivant de gauche*

Tiens voilà comment je prends un bain de pieds, vieille croûte! (*Allant vers la porte de Rose*) C'est ici le séjour des Grâces... (*Il va pour regarder également par le trou de la serrure au moment où Barbançon se retourne*) Eusèbe!..

BARBANÇON

Charlemagne!

DUROCHER, *à part*

Quel rasoir!..

BARBANÇON, *à part*

Quel gêneur!

DUROCHER

C'est donc ainsi que tu te savonnes?

BARBANÇON

Et toi que tu prends ton bain de pieds?

DUROCHER

Monsieur Charlemagne Barbançon!

BARBANÇON

Monsieur Eusèbe Durocher!

DUROCHER

Le jour est enfin venu où nous devons tous les deux sentir le besoin d'une explication.

BARBANÇON

Oh! oui je la sens, cette explication... Et je la sens fort, même...

DUROCHER

Soyons donc carrés, et usons de toute notre franchise.

BARBANÇON, *à part*

Pour nous enfoncer mutuellement.

DUROCHER

Je suis franc, tu es franc, nous sommes deux francs, nous devons donc nous comprendre... Depuis deux ans que nous nous sommes mis ensemble pour augmenter notre confortable, et que nous avons adopté ta filleule comme vivandière, pas un nuage ne s'est élevé entre-nous.

BARBANÇON

Excepté quand tu fumes, grand pendard!..

DUROCHER

D'où vient donc que depuis un mois, un certain embarras, une certaine froideur...

BARBANÇON

Oui, notre thermomètre est descendu au-dessous de zéro.

DUROCHER

La présence de Rose ne serait-elle pas le motif de cette baisse de température.

BARBANÇON

Ah! pas pour moi, toujours... Je me fiche pas mal de Rose.

DUROCHER

Et moi donc!.. Une crapotte de deux liards, que j'ai vue haute comme ça.

BARBANÇON

Et moi, longue comme ça...

DUROCHER

Et puis un vieux birbe comme toi, auprès d'une jeunesse.

BARBANÇON

Ça vaudrait toujours bien un vieux moricaud comme toi.

DUROCHER

Oui, mais quoique noir, je suis encore vert, moi.

BARBANÇON

Excepté quand tu es gris, ivrogne!

DUROCHER

Enfin, gris, noir ou vert, je vaux toujours mieux que toi qui ne vaux plus rien.

BARBANÇON

Allons donc! on a encore (*Montrant son front*) sous son poivre et sel, un petit volcan à sa disposition....

DUROCHER

(*Lui frappant sur le ventre*) Un volcan éventé... Ah! Birbanti!...

BARBANÇON, *même jeu*

Ah! Canaglia!..

DUROCHER, *à part*

Diable de culotte!.. quand je veux rire, on dirait que je vais éclater... Serais-je engraissé depuis hier?

BARBANÇON, *à part*

Fichue culotte!..Je flotte là-dedans depuis ce matin comme un homme en convalescence.

DUROCHER

Enfin, tu me jures que tu ne penses pas à Rose.

BARBANÇON

Pas plus qu'au grand Turc, et toi?

DUROCHER

Moi... ah! j'ai bien d'autres chats à fouetter.

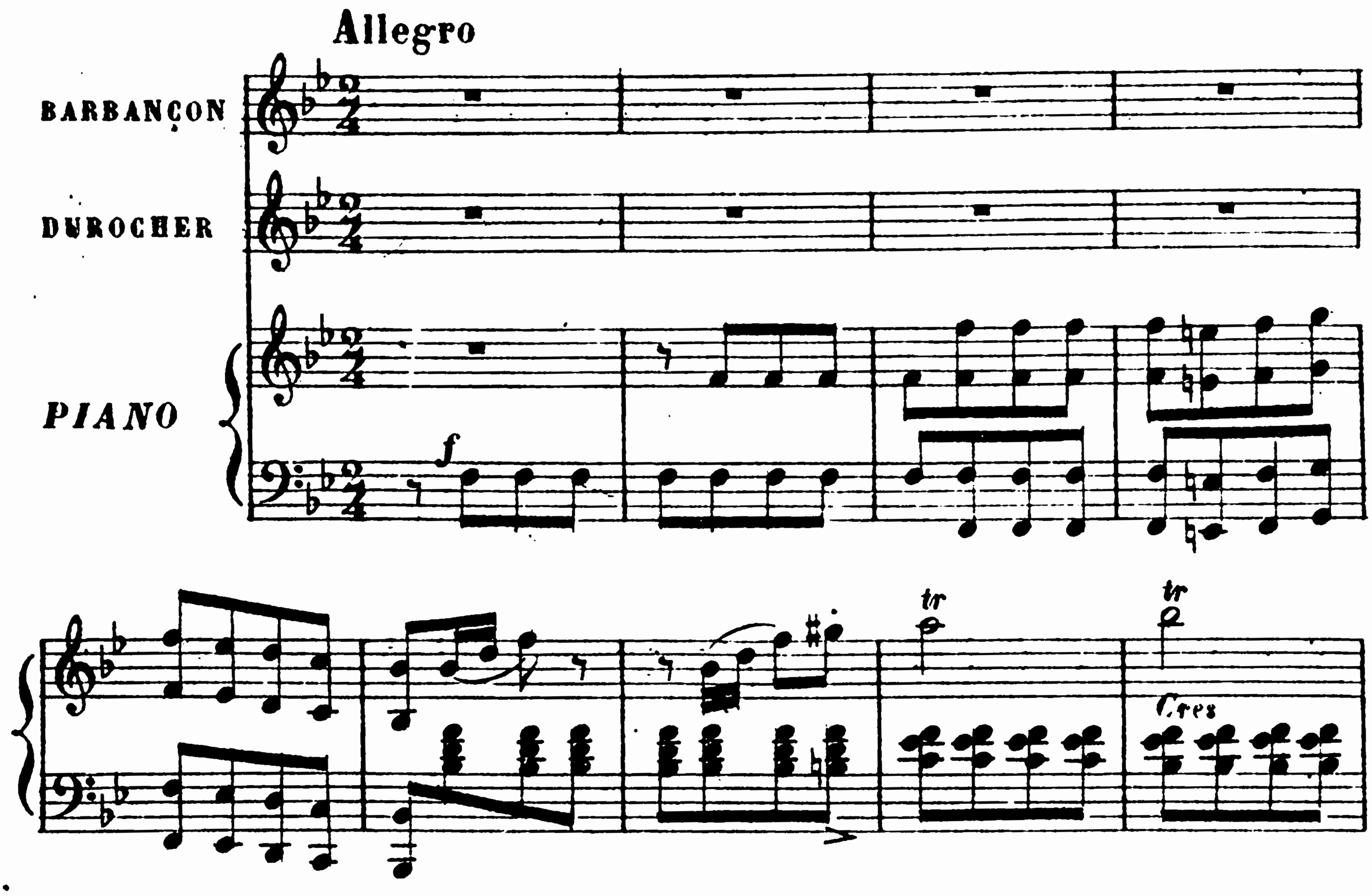
BARBANÇON

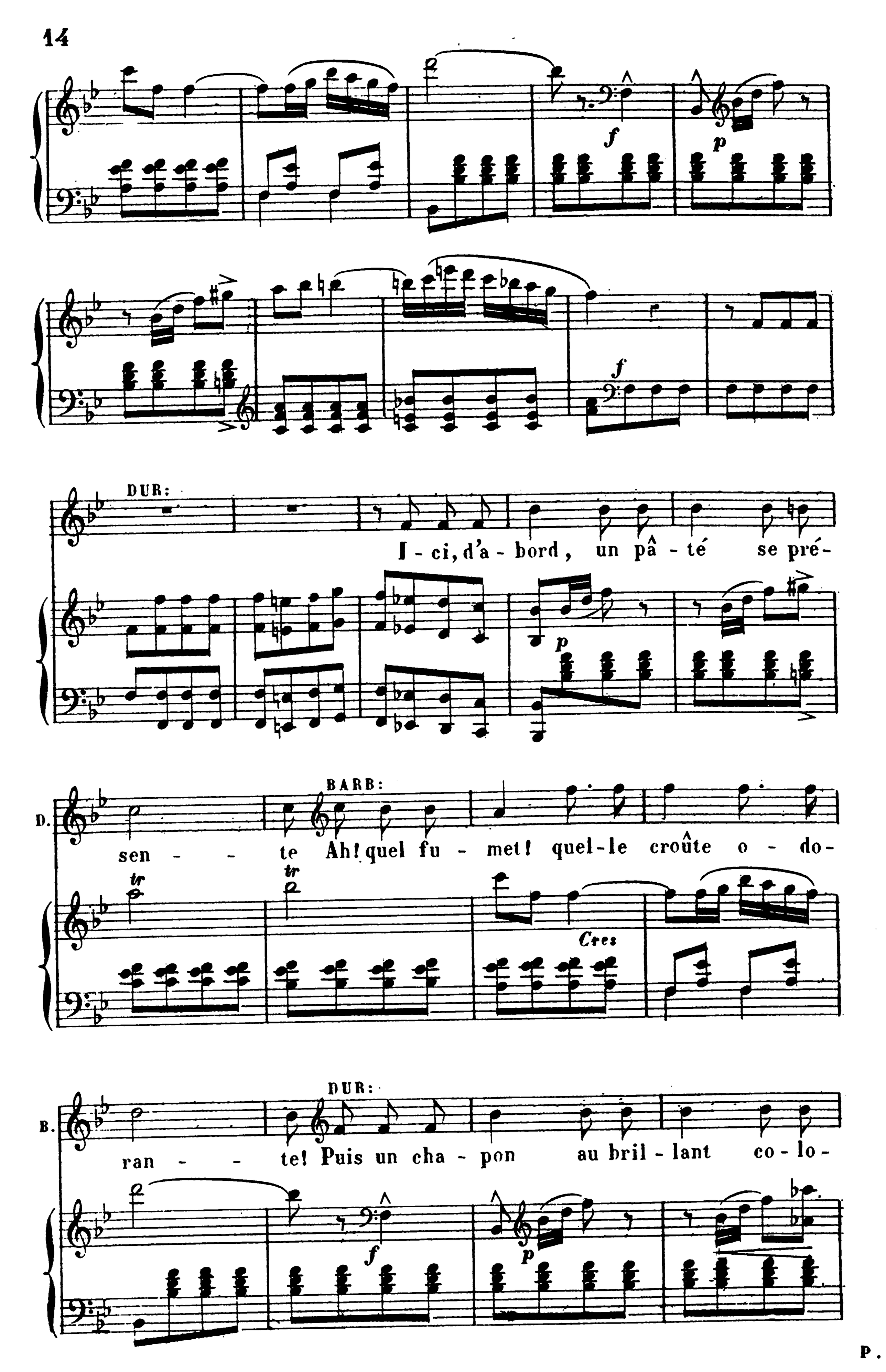
Tant mieux!..Et maintenant occupons-nous de la fête de ma filleule. (*Prenant le panier*) Tiens, voici le panier aux victuailles... la noce va commencer.

DUROCHER, *se découvrant*

Salutem omnibus... ce qui veut dire: Soyez les bienvenus....

N° 3
DUO




DUR:
I - ci, d'a - bord, un pâ - té se pré-
BARB:
D.
sen - - te Ah! quel fu - met! quel-le croûte o - do-
Cres
DUR:
B.
ran - - te! Puis un cha - pon au bril - lant co - lo-

P.

BARB:

D. ris Ac-com-pa-gné de gri - ves, de per - drix

B. Ac - com - pa - gné de gri - - ves, de per-

DUR: Ac - com - pa - gné de gri - - ves, de per-

B. drix

D. drix

B. Mais ce pa-nier est pa - ys de co - ca-gne Car, dans ses

D. Mais ce pa-nier est pa - ys de co - ca-gne Car, dans ses

B. flancs, com - me de vieux a - mis On trouve encore, on

D. flancs, com - me de vieux a - mis On trouve encore, on

Rall ad lib

B. trou-ve ré - u - nis Vieux — Chamber - tin et gai Cham - pa -

D. trou-ve ré - u - nis Vieux — Chamber - tin et gai Cham - pa -

Suivez

Tempo di Marcia

B. gne. Oui, tous les deux, ne nous ef - fray-ons pas. En

D. gne.

Tempo di Marcia

B. les buvant, af-frontons leur mitrail-le Et disons-leur, comme un jour

Tempo di Valse

B. ff de batail-le Bu-vons a - mis et narguons le tré - pas! Ah! ah! Riant

DUR: ff Bu-vons a - mis et narguons le tré - pas! Ah! ah! Riant

ff

B. ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

D. ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

B. Ah! quel-le fê - - te Pour nous s'ap - prê - te

D. Ah! quel-le fê - - te Pour nous s'ap - prê - te

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

B. Ah! quel - le fê - te Pour nous s'ap - prê - te Ah! quel-le

D. Ah! quel - le fê - te Pour nous s'ap - prê - te Ah! quel-le

B. fê - te Pour nous s'ap - prê - te Pâ - té, ho - mard

D. fê - te Pour nous s'ap - prê - te Pâ - té, ho - mard

B. Vin de Po - mard Et qu'accom - pa - gne Le blond Cham-

D. Vin de Po - mard Et qu'accom - pa - gne Le blond Cham-

B. pa - gne Oui, qu'ac-com - pa - gne Le blond Cham - pa - gne

D. pa - gne Oui, qu'ac-com - pa - gne Le blond Cham - pa - gne

B. Ah! quel-le fê - te Pour nous s'ap-prê - te Pâ - té, ho -

D. Ah! quel-le fê - te Pour nous s'ap-prê - te Pâ - té, ho -

B. mard Vin de Po - mard Ah! mil-le-z-yeux Dans son ba-

D. mard Vin de Po - mard Ah! mil-le-z-yeux Dans son ba-

f

Ben marcato

B. zar Feu Baltha - zar N'a-vait pas mieux Ah! mil-le-z-yeux Dans son ba-

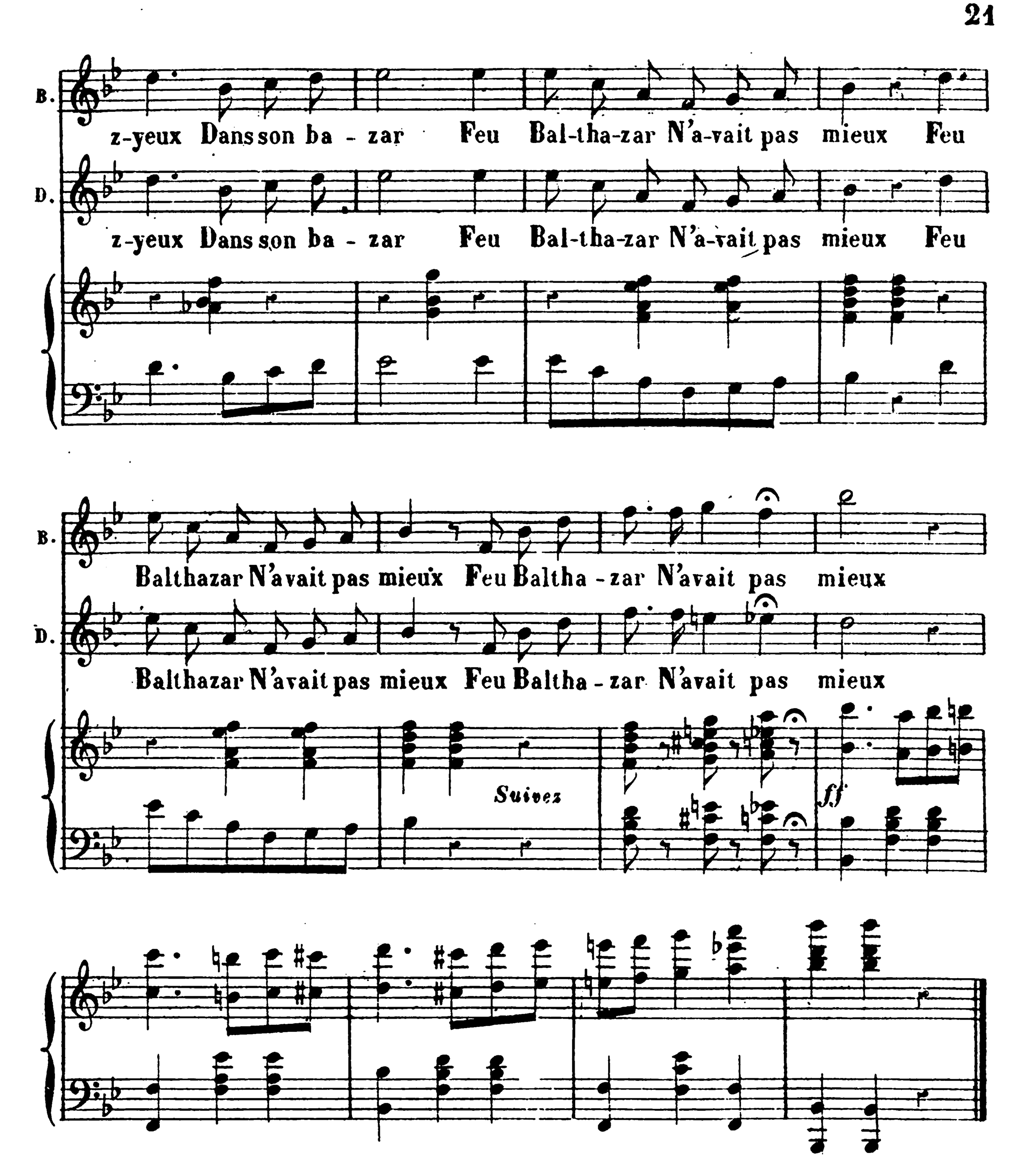
D. zar Feu Baltha - zar N'a-vait pas mieux Ah! mil-le-z-yeux Dans son ba-

B. zar Feu Bal-tha-zar N'a-vait pas mieux Ah! mil-le-

D. zar Feu Bal-tha-zar N'a-vait pas mieux Ah! mil-le-

B. z-yeux Dans son ba-zar Feu Baltha-zar N'a-vait pas mieux Ah! mil-le-

D. z-yeux Dans son ba-zar Feu Baltha-zar N'a-vait pas mieux Ah! mil-le-



DUROCHER

Tout cela est bel et bon...mais je n'entrevois pas l'ombre d'un bouquet.

BARBANÇON

Comment?..pas de bouquets...mais il n'y a pas de fêtes sans bouquets... Où est Célestin?..

DUROCHER

Le coquin les aura oubliés.

BARBANÇON, *appelant*

Célestin!..

DUROCHER, *même jeu*

Célestin! ah! le petit scélérat! Célestin!..

CÉLESTIN, *à la cantonade*

Voilà, voilà!..

DUROCHER

Attention! Il va nous le payer.

SCÈNE IV
LES MÊMES, CÉLESTIN.

(*Ils se mettent chacun d'un côté de la porte et prenant Célestin par les oreilles, ils le ramènent en scène*)

CÉLESTIN

Aie!..aie!.. mais, c'est mes oreilles que vous tenez, capitaines.

DUROCHER

Ah! grand coquin!

BARBANÇON

Ah! petit gredin!

DUROCHER

Qu'as-tu fait des bouquets?

CÉLESTIN

Les bouquets! quels bouquets?

BARBANÇON

Ceux que nous t'avions commandé d'apporter.

CÉLESTIN

Ah! mes capitaines. Je les ai oubliés.

DUROCHER

Patatras!..J'en étais sur... (*à Célestin*) Ma canne, mon chapeau!..

CÉLESTIN

Enfin! Ils vont filer.

BARBANÇON

(*Il serre la boucle de sa culotte, à part*) Diable de culotte!.. (*à Célestin*) Mon chapeau, ma canne!..

CÉLESTIN

(*Leur donnant les objets demandés*) Voilà, mon oncle. Voilà, capitaine....

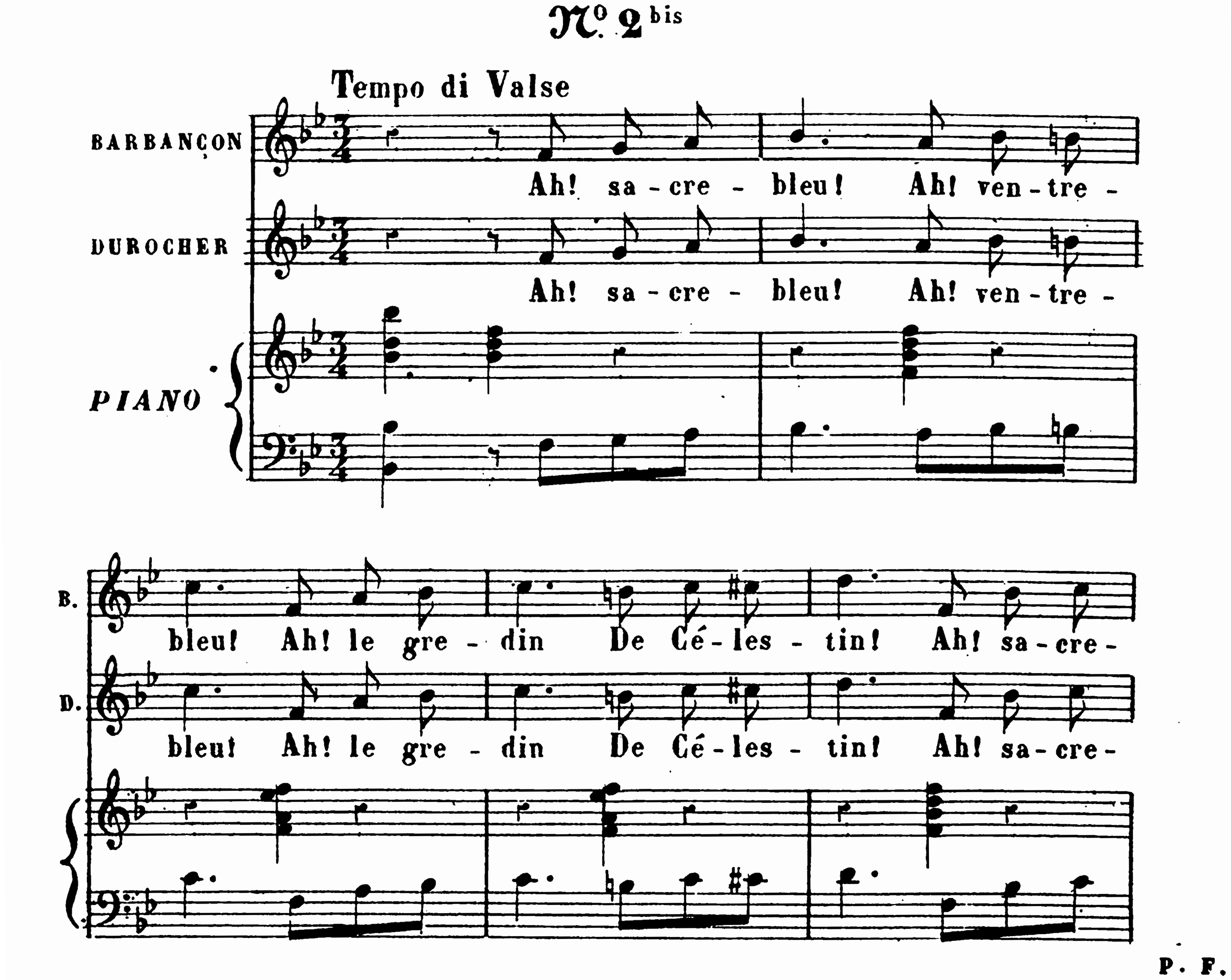
DUROCHER

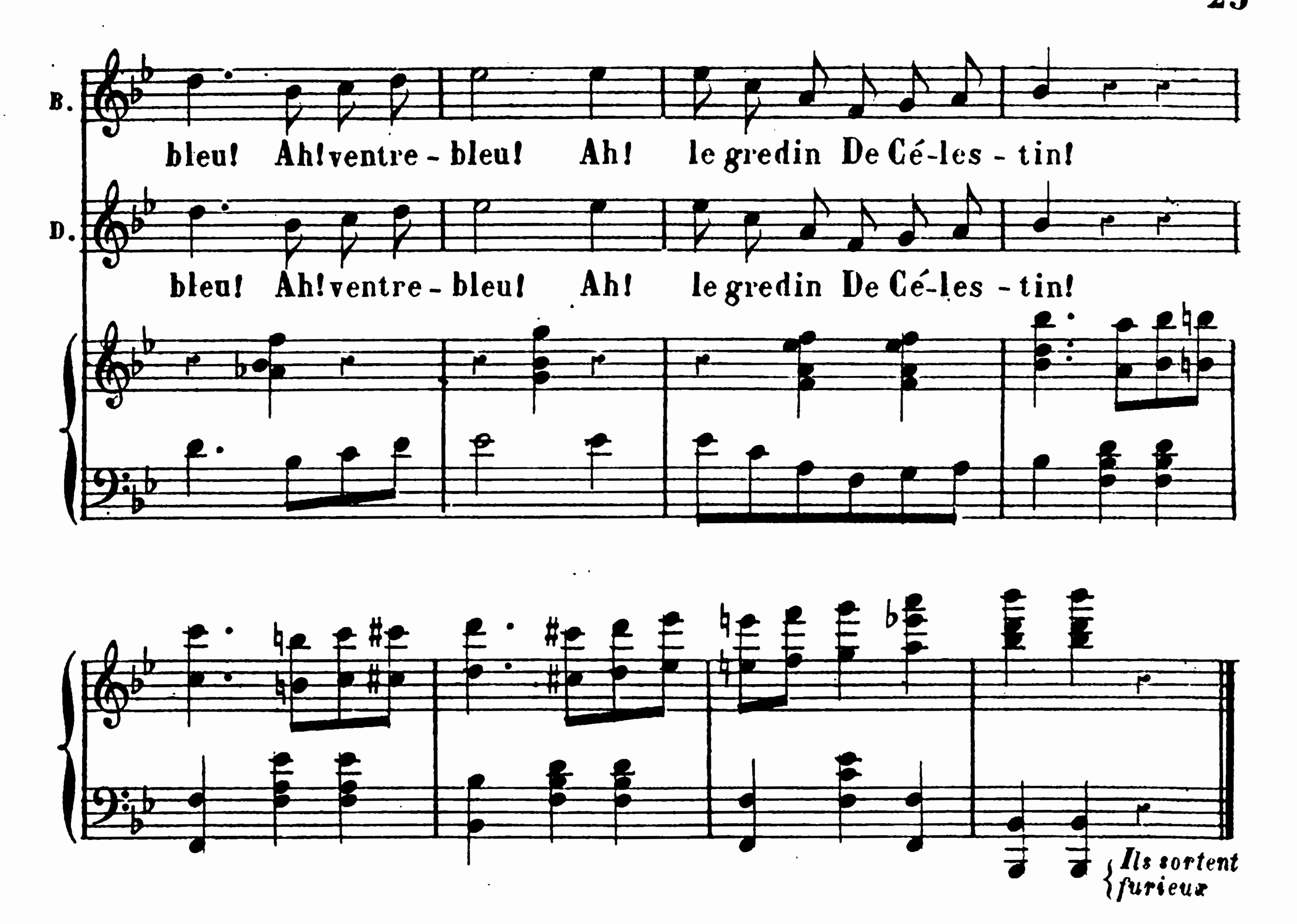
(*Il tâche de desserrer la boucle de sa culotte*) Oh! il me faut un bouquet quand même...Morbleu! que ma culotte me gêne!..

BARBANÇON

Je nage dans ma culotte.

N° 2 bis





SCÈNE V

CÉLESTIN, *puis* ROSE

CÉLESTIN

La place me reste...et la victoire est à la cavalerie...Rose!..Rose!..

ROSE, *sérieuse*

Qu'est-ce qu'il y a...dragon?

CÉLESTIN

Ils sont partis. Ils sont partis grâce à ma ruse...

ROSE

Votre ruse...Et pourquoi donc?.. Qui vous a dit? qui vous a permis?.. Sachez, monsieur Célestin, que j'estime et que j'aime les deux capitaines.

CÉLESTIN

Ce changement! qu'ai-je fait pour mériter ce refroidissement?

ROSE

(*Lui donnant un petit livre qu'elle tient à la main.*) Tenez, reprenez ce livre que je ne saurais garder, et, tâchez une autre fois de ne pas y laisser traîner vos fleurs.

CÉLESTIN

Je ne comprends pas...(*Prenant le livre et l'entr'ouvrant*) Comment?..c'est pour cette pauvre fleur toute dessechée... un souvenir d'un heureux temps.

ROSE

Quand on a des souvenirs aussi sacrés, on leur reste fidèle, et l'on ne vient pas papillonner auprès d'une jeune personne vertueuse.

CÉLESTIN

Mais, certainement, j'y resterai fidèle, et plus que jamais, encore... Ecoutez-moi.

N° 3
DUO

Lento

ROSE

CÉLESTIN

PIANO

p

Simplice

CÉL:

Vous sou-vient-il, quand l'au-bé - pi - ne

C.

Nais-sant sous le souf-fle di-vin

c.

Com-me d'un blanc man-teau d'her - mi - ne

c.

Cou-vrait les buis-sons du che-min?

c.

De cet - te pa-ru - re nou-

Animez

c.

vel - le Tout é - mu de mon doux ef - fort d'or-nais

Con anima

Tempo I°

c.

vos che-veux, ô ma bel - le Et ton sein qui bat-tait bien

Rit

ROSE

Bat-tait bien fort. Bat-tait bien fort.

c.

fort Bat-tait bien fort.

Rall molto

a Tempo, un peu moins lent

CÉL.

Pre-nant le che - min qui s'in-cli - ne Nous al - lâ - mes,

Dolce

ad lib

c.

si - len-ci-eux Vers l'eau, qui, dou-ce-ment che - mi - ne Pour y

C.

voir pas-ser deux heu-reux; En vous voy - - ant ain-si pa-

Expressivo

C.

ré - e Tout pal - pi - tant, je vous di-sais: La bel-le ma-ri-

f *Suives*

C.

é - - e

Très lent

Que vous fe-riez... si tu vou-lais..

f *p* *Suives*

ROSE

Rit

Si je vou - lais. Ah!

C.

Si tu vou - lais..

Rit a Tempo

ROSE a Tempo

Mais en fil-le pru-dente et sa - - - ge,

R.

Tout bas, vous en sou-ve-nez-vous?

Rit

R.

Je vous dis: At-ten-dons que l'â - - - ge

a Tempo

R.

Mû-ris - - - - se mon trop jeune é-poux!

Animes

P. F

CÉL:

De ces mots, oui, j'ai sou - ve -

C.

nan - ce Voi-là bientôt qua - tre prin - temps L'on ac-

C.

quiert de l'ex - pé - ri - en - ce

Con moto

Quand ce-la du - re si long-

Rit

C.

temps, Quand ce-la du - re si long - temps, Quand ce-la du - re si long-

Rall ad lib

C. temps Ah! Quand ce-la du-re, du-re si long-

Suives

ROSE

Quoi! si long-temps? *ad lib* Quoi! si long-

C. temps Oui, si long-temps. Oui, si long-

R. temps? **Récit** A pré - - sent? **Tempo di Marcia**

C. temps! Mais à pré-sent Ma bar-be

f

C: pousse Et si pour toi Ma voix est dou-ce Va crois-

p *f* *p*

C.

moi Que sur la terre Un té-mé-rai-re O-se son-ger A t'in-sul-

ROSE

Sa bar-be

C.

ter de puis ju-rer, de puis jurer De te ven-ger

R.

pousse Et si pour moi Sa voix est douce Oui, je le

R.

croi Que sur la terre Un té-mé-rai-re O-se son-

R. ger A m'insul - ter Il peut ju - rer De me ven-

R. ger Il peut, il peut ju - rer, Il peut ju-rer De me ven-

R. ger. Son tout jeune âge Est au prin - temps Mais le cou-

CÉL: Mon tout jeune âge Est au prin - temps Mais le cou-

R. rage Est de tout temps Que sur la terre Un té - mé-

C. rage Est de tout temps Que sur la terre Un té - mé-

P. F.

R. rai - re O - se son-ger A m'in-sul - ter Il peut ju-

C. rai - re O - se son-ger A t'in-sul - ter depuis ju-

tr

Animez

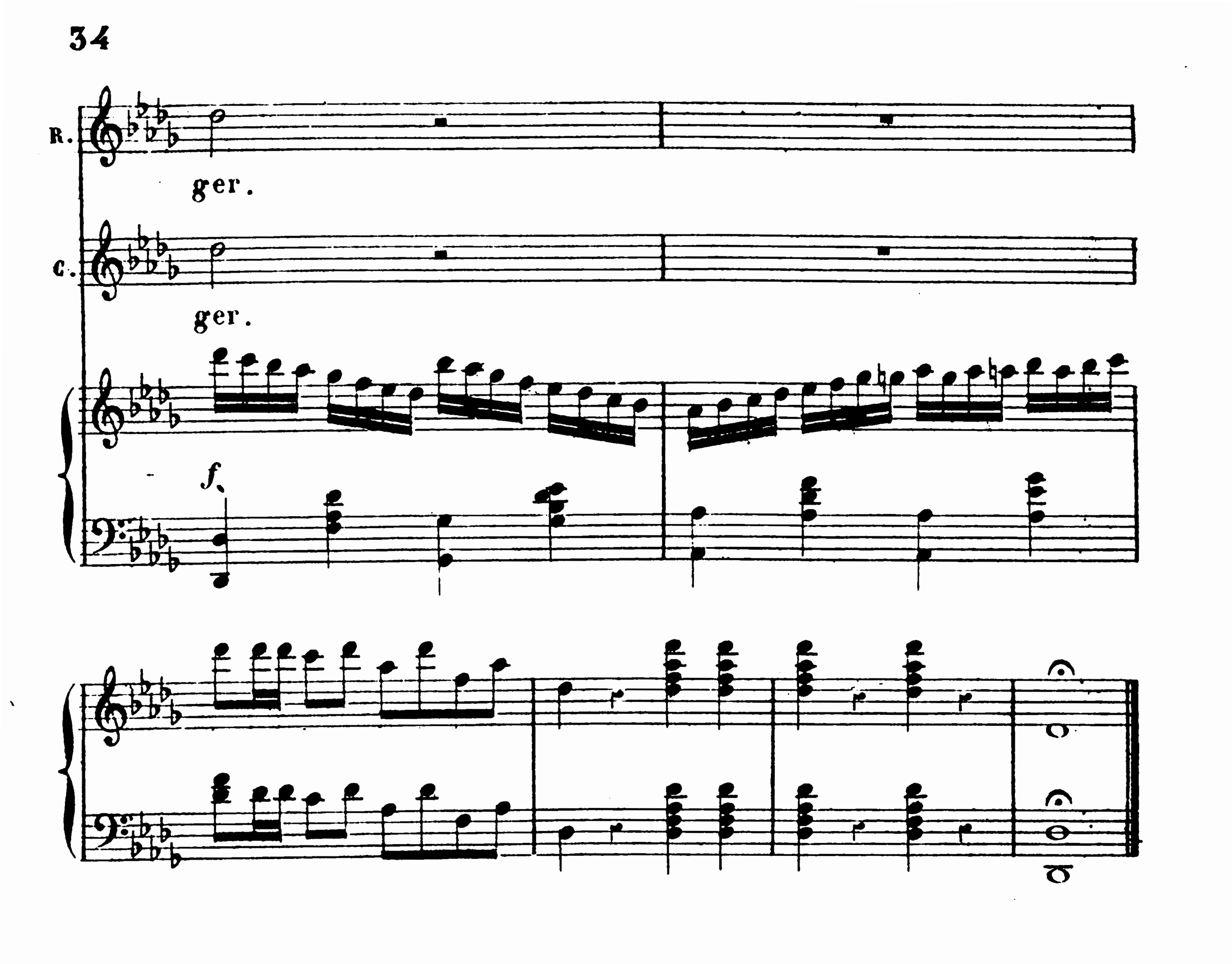
R. rer, Il peut ju-rer De me ven-ger Il peut ju - rer De me ven -

C. rer, depuis ju-rer De te ven-ger de puis ju - rer De te ven -

Animez

R. ger Il peut ju - rer De me ven - -

C. ger de puis ju - rer De te ven - -



(*On entend un grand bruit dans l'escalier*)

ROSE

Patatras!.. Entendez-vous... on monte l'escalier.

CÉLESTIN

Je crois qu'on le descend, plutôt.

ROSE

Ce sont les capitaines! sauve qui peut.

CÉLESTIN

Allons donc!... fuir devant l'ennemi, car ils sont bien nos ennemis, maintenant.

ROSE

Prenez garde... Ils vous feraient fusiller.

CÉLESTIN

Je ne crains rien... J'ai pour moi le courage et l'amour.

SCÈNE VI
LES MÊMES, DUROCHER, BARBANÇON

DUROCHER

Sacrebleu!.. Ventre de homard!...

BARBANÇON

Mille bombes!.. nom d'un petit gris!.

DUROCHER

Qui est-ce qui m'a fichu un animal pareil?..

BARBANÇON

A-t-on vu un malotru comme ce Durocher?...

DUROCHER

Figurez-vous... (*à Barbançon*) Tu vas commencer par me rendre mon pantalon, sacripant!.

BARBANÇON

Comment!.. mais tout de suite, fripon!

DUROCHER

(*Défaisant plusieurs boutons, au public*) Car, j'avais enfourché sa culotte, à cet animal-là!

BARBANÇON, *même jeu*

Et moi la sienne, à ce visigoth.

ROSE

Capitaines!..

CÉLESTIN, *les arrêtant*

Mon oncle...et les mœurs.

DUROCHER

Au fait, ce n'est peut-être pas convenable...Je te la rendrai demain, braillard!

BARBANÇON

Fichtre!..Devant ma filleule...

ROSE

Enfin!..pourquoi cette fureur?..

DUROCHER

Parce que mon brosseur m'a donné la culotte de *Mossieur*.

BARBANÇON

Et à moi, celle de *Mossieur*.

DUROCHER

Or, voilà ce qui arrive... J'avais commandé... (*Montrant Célestin*) à ce gredin...

BARBANÇON

Tu pourrais bien parler au pluriel... Nous avions commandé...

DUROCHER

Si je ne veux pas, moi, parler au pluriel...Est-il singulier avec son pluriel... j'avais commandé...

BARBANÇON

(*Passant à côté de Rose*) Noûs avions commandé...

DUROCHER

Un bouquet blanc...

BARBANÇON

Deux bouquets de la plus entière blancheur...

DUROCHER

Et le coquin...

BARBANÇON

Le gredin nous avait oubliés...

DUROCHER

Pas plus de bouquets que sur ma main.

BARBANÇON

Nous courons alors...

DUROCHER

Et nous ne trouvons que des bouquets bleus, jaunes et verts...un véritable costume d'arlequin...

BARBANÇON

Un vrai panaché...

DUROCHER

Furieux et confus, nous nous résignons, malgré tout... Je fais envelopper mon arlequin...

BARBANÇON

Comme moi, mon panaché...

DUROCHER

Je vais pour payer...

BARBANÇON

Je vais pour solder...

DUROCHER

Et qu'est-ce que je trouve dans ses poches, car c'étaient bien ses poches...à ce savoyard...

BARBANÇON

Comme moi dans les siennes, à cet ostrogoth!

DUROCHER

Un poulet... (*Il tire une lettre de sa poche*)

ROSE

Un poulet dans votre poche, mon parrain.

BARBANÇON

(*A Rose, lui montrant une lettre qu'il tire de sa poche*) Et moi, aussi, un poulet comme lui...une épître amoureuse, pour toi...ma filleule.

ROSE

Pour moi!

CÉLESTIN, *riant*

Pour elle!..Quoi! tous les deux.

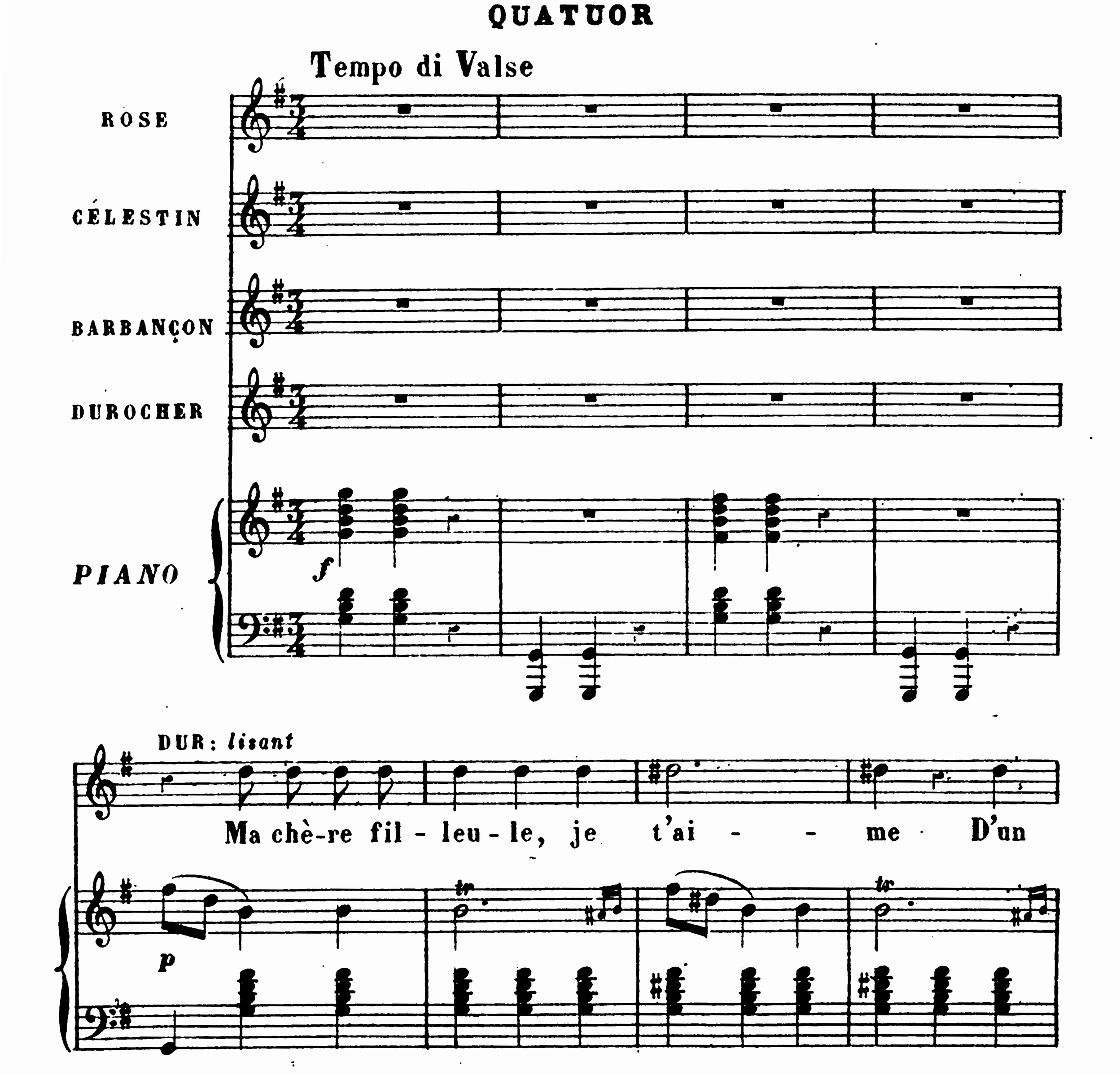
DUROCHER

Et d'un style...écoutez plutôt...

BARBANÇON

Oh! quant au style, jugez-en!

N° 4
QUATUOR



D. vol-ca-nique et tendre a - mour!

BARB: Ma - de-moisel-le, je vous ai - - me D'un

B. vol-ca-nique et tendre a - mour. DUR: Et ce se-

D. rait le bien su - prê - me Si j'é-tais, si j'é-tais pay-

D. é de re - tour. BARB: Et ce se - rait

B. le bien su - prê - me Si vous pou - viez m'ai - mer un

ROSE

B. jour. Grâ - ce! mes - sieurs, je vous en pri - e

R. Mo-dé-rez, mo-dé-rez ces beaux sen-ti - ments...

CÉL: *à part*

Qu'ils ont co - pie sans ca - lom - ni - e, Dans un

DUR:

C. li - vre de com-pli - ments. Mais ce n'est pas tout,

f

BARB:

Mais ce n'est pas tout, pour se rendre A-gré-

DUR:

pour se rendre A-gré-

p

B.

able à vos yeux Il dit:

D.

able à vos yeux Il dit: Il dit qu'il est aimable et

B.

qu'il est aimable et ten - dre

D.

ten - dre Que je suis

B. Que je suis un ê - tre grin - cheux. Ah!

D. un ê - tre grin - cheux. Ah!

B. Ah! Ah! Ah!

D. Ah! Ah! Ah!

All° vivo

B. Ah! j'é-touffe de co - lè - re, Et tant d'au-

D. Ah! j'é-touffe de co - lè - re, Et tant d'au-

B. da - ce m'ex - as - pè - re C'est à mon sa - bre de ven -

D. da - ce m'ex - as - pè - re C'est à mon sa - bre de ven -

ROSE et CÉL:

Vrai-ment, la plaisante af-

B. ger, de venger Mon hon - neur qu'on vient d'outra - ger.

D. ger, de venger Mon hon - neur qu'on vient d'outra - ger.

R. et C. fai - re Voi - ci nos deux coqs en co - lè - re C'est à leur

R. sa - bre de ven - ger, de venger Leur hon - neur qu'on vient d'outra-

C. sa - bre de ven - ger, de venger Leur hon - neur qu'on vient d'outra-

R. ger. de ven-ger Leur hon

C. ger. C'est à leur sa - bre de ven-ger Leur hon-

BARB: et DUR: C'est à mon sa - bre de ven-ger Mon hon-

R. neur qu'on vient d'ou-tra - ger

C. neur qu'on vient d'ou-tra - ger C'est à leur sa -

B. et D. neur qu'on vient d'ou-tra - ger C'est à mon sa bre

R. de venger Leur hon - neur qu'on vient d'outra-ger

C. bre de venger Leur hon - neur qu'on vient d'outra-ger

B. et D. de venger Mon hon - neur qu'on vient d'outra-ger C'est à mon sa - -

R. *Rall*

de ven-ger Leur hon - neur qu'on vient

C. *Rall*

C'est à leur sa - - bre de ven-ger Leur hon - neur qu'on vient

BARB: *Rall*

bre C'est à mon sa - - bre de ven-ger Mon hon - neur qu'on vient

DUR: *Rall*

bre C'est à mon sa - - bre de ven-ger Mon hon - neur qu'on vient

Rall

R. d'ou - tra - ger.

C. d'ou - tra - ger.

B. d'ou - tra - ger.

D. d'ou - tra - ger.

DUROCHER

Et maintenant, voltigeur, je n'ai plus qu'à vous demander votre heure...

BARBANÇON

(*Tirant sa montre*) Volontiers, grenadier...Il est onze heures un quart.

DUROCHER

Mais, misérable!.. C'est ton heure pour te battre que je te demande.

ROSE

Un duel!..arrêtez, messieurs... Qui vous a dit que j'ai pour l'un de vous une préférence marquée ?..

CÉLESTIN

Courage, mamzelle.

DUROCHER

Eh bien?.. nom d'un petit bonhomme!.. Décidez entre nous deux.

ROSE

Entre vous deux?..

DUROCHER

Oui, entre nous deux ...Vous ferais-je peur?.. sacrebleu!

CÉLESTIN

Mais, je le crois bien, ventrebleu!

DUROCHER

Ah! ça...te tairas-tu, toi, galopin.

CÉLESTIN

C'est vrai... quand vous parlez avec votre grosse voix, on croirait toujours que vous parlez à votre bataillon.

BARBANÇON

Il a raison, ce petit...tu n'es pas un homme, tu es un hérisson.

DUROCHER

S'entendre traîter de hérisson par le fils d'un ours et d'un porc-épic.

CÉLESTIN

(*Donnant à Rose le livre de La Fontaine*) Tenez, mademoiselle, puisque vous n'osez pas leur parler, prenez ce livre qu'ils maltraîtaient si fort tout à l'heure.

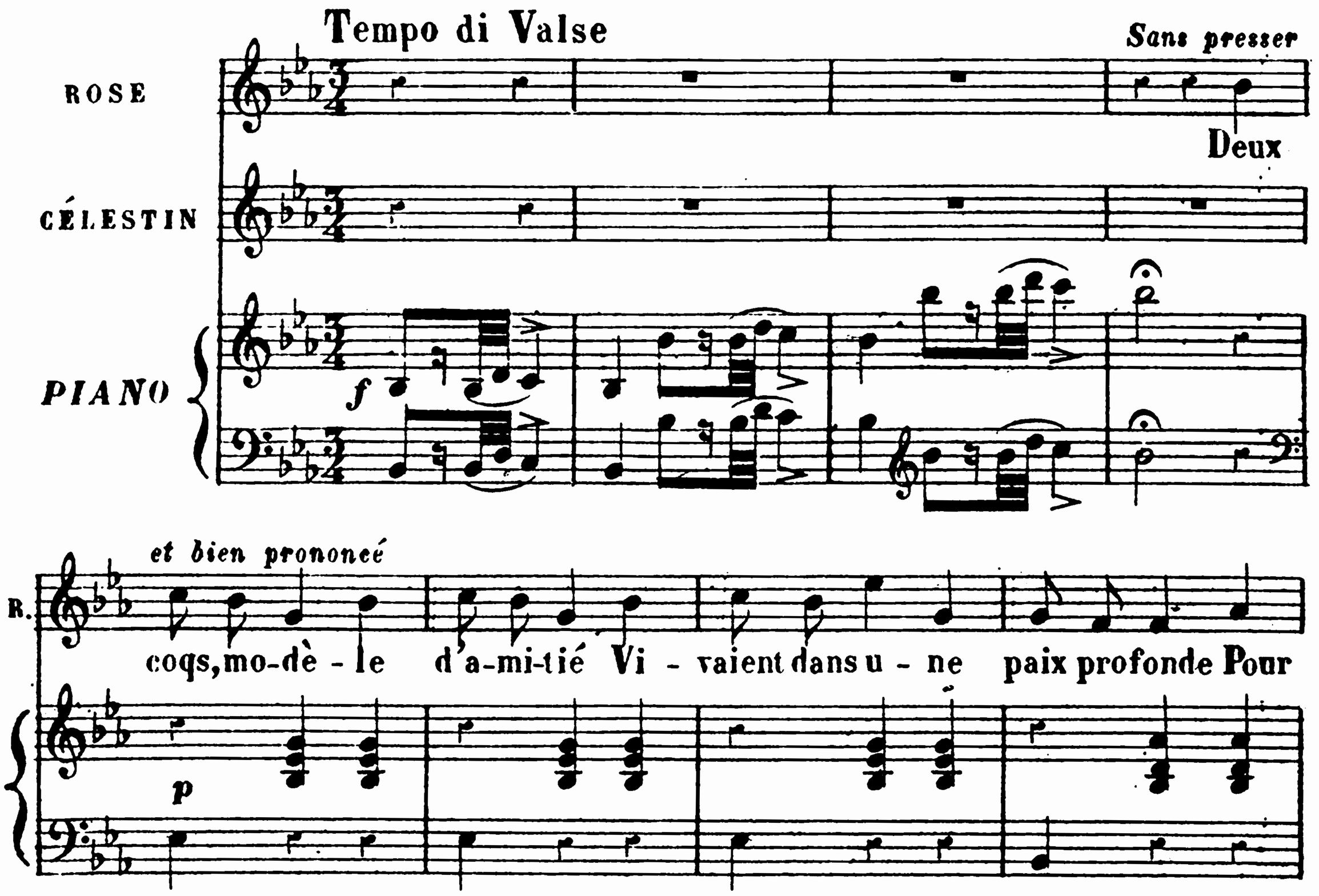
DUROCHER

Encore quelques sornettes.

CÉLESTIN

Des sornettes... La Fontaine... Allons donc! (*à Rose*) Et ce que vous n'osez pas leur dire... le livre l'osera, lui..

N° 5
RONDEAU.



R. eux, tout é - tait de moi-tié Heu - reux de se sen - tir au monde Quand,

R. chez eux, u - ne pou-le vint Et voi-là la guerre al - lu-mée A -

R. mour... c'est de toi que sur-vint Cet - te que-relle en - ve-ni-mée..

DUR: Ah! ça... est-ce une personnalité? — CÉL: J'en ai peur... passez-moi le

Reprenez le Mt de Valse

CÉL:

Au bruit qui se fit du combat, Un livre, mamzelle.

Suivez

C. jeune coq au beau plumage Pour ju-ger l'ob-jet du dé-bat Vite,

C. ac-cou-rut du voi-si - na - ge. En voy-ant cet ob-jet heu-

C. reux Con - tre nos deux coqs, il mé - di - te Un coup di - gne

C. d'un a - mou - reux A s'en-tre-tuer il les ex-

C. ci - - te..

DUR: Sacré nom!..j'ai peur de comprendre. BARB: Nous

Mouvt de Valse

ROSE La lut-te n'est plus

CÉL: La lut-te n'est plus

prendrait-on pour des jobards?

Suivez

R. qu'un ef-fort De meurtre et de duel ho-mi-cide Si bien que l'un est

C. qu'un ef-fort De meurtre et de duel ho-mi-cide Si bien que l'un est

R. presque mort, L'au - tre n'est plus qu'un in-va-lide, Un in-va-lide, un

C. presque mort, L'au - tre n'est plus qu'un in-va-lide, Un in-va-lide, un

R. homme mort Qu'en fe-riez vous, ô ma poulette? Cer - tes, l'a-mour au-

C. homme mort Qu'en fe-riez vous, ô ma poulette? Cer - tes, l'a-mour au-

R. rait grand tort En se - riez-vous bien sa - tis - fai - te?

C. rait grand tort En se - riez-vous bien sa - tis - fai - te?

DUR: Oh! la moutarde me grimpe!

Mouvt de Valse

Rall

CÉL: *Dolce*

A ces mots, la pou-le rou - git C'é - tait a-vou-

er sa dé - fai - - te, Dou - ce - ment, a-

C. lors, et sans bruit, Il l'em- me-na dans sa re - trai - te.

DUR : (*Voulant prendre le livre que Rose saisit aussitôt*) Nom d'un nom!..vous n'en direz pas davantage. — ROSE. Pardon, capitaine...et la morale.

Mt de Valse jusqu'à la fin

ROSE

La mo-ra-le de tout ce-ci C'est que vieillesse au - ra beau faire Fau-

CÉL:

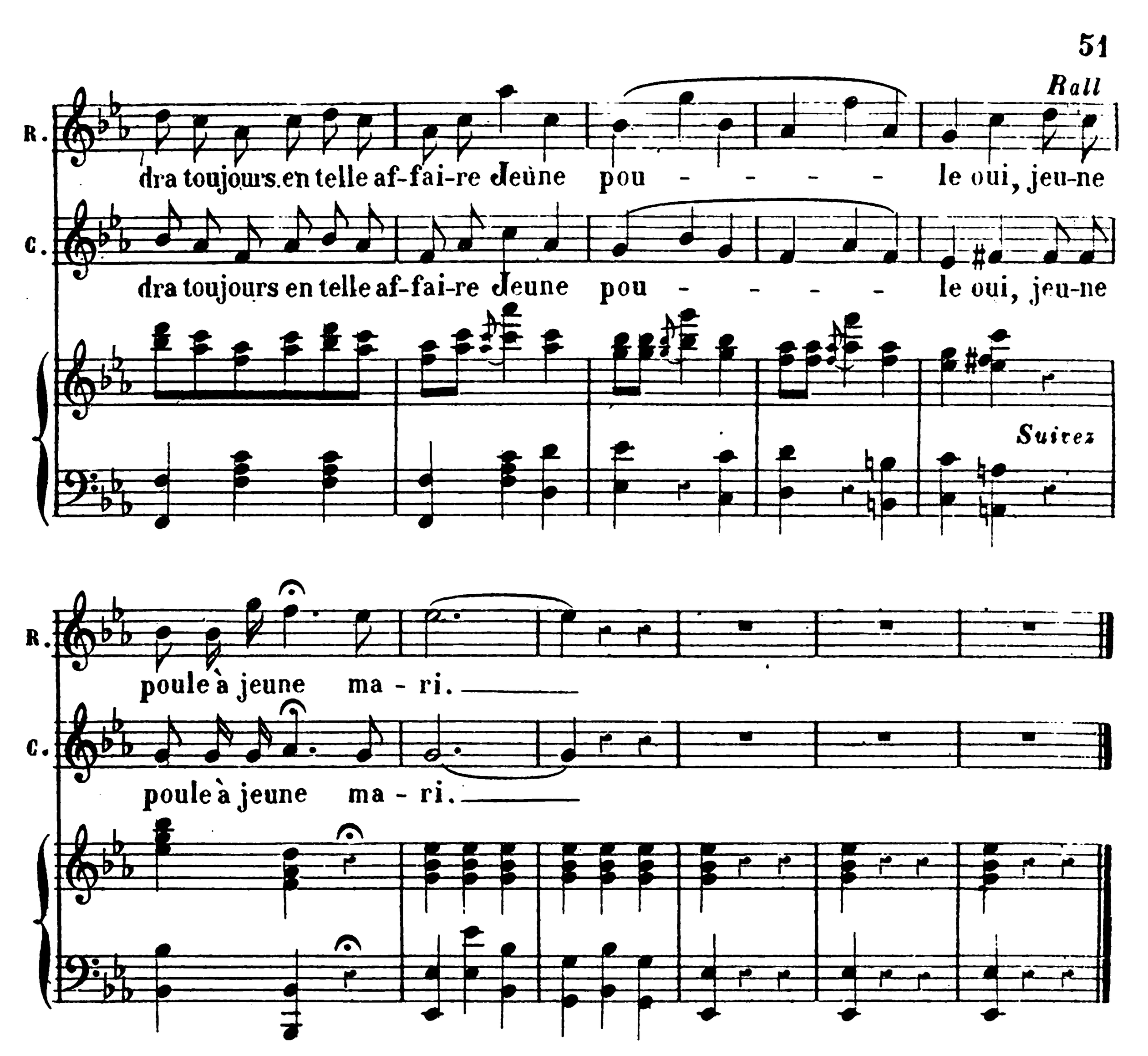
La mo-ra-le de tout ce-ci C'est que vieillesse au - ra beau faire Fau-

R. dra tou-jours en telle af-faire Jeu - ne poule à jeu - ne ma-ri Oui,

C. dra tou-jours en telle af-faire Jeu - ne poule à jeu - ne ma-ri Oui,

R. la mo-rale de tout ce-ci C'est que vieillesse au - ra beau faire Fau-

C. la mo-rale de tout ce-ci C'est que vieillesse au - ra beau faire Fau-



DUROCHER

Nous sommes donc, Barbançon et moi, les deux vieux coqs.

CÉLESTIN

Un peu, mon oncle.

BARBANÇON

Et ma filleule?

CÉLESTIN

Est la poule dont je suis le jeune coq.

BARBANÇON

Fumé!...

DUROCHER

Dégommé!..Eh bien? Barbançon.

BARBANÇON

Ah! mon pauvre Durocher, je te demande pardon.

DUROCHER

Et moi, mon ami... nous sommes roulés...

BARBANÇON

Ça me fait cet effet-là...Il faut prendre nos invalides.

DUROCHER

Les invalides de l'amour...Mais Rose, si vous prenez ce morveux-là...Cré nom! quel goût! vous allez nous quitter...

BARBANÇON

Cré nom!.. ma filleule passerait dans la cavalerie.

CÉLESTIN

Non, mon parrain...je permute.... et je demande à entrer dans les grenadiers de mon oncle.

DUROCHER

Dans mes grenadiers!..Mais, tu n'as pas la taille, clampin!

ROSE

Alors, dans les voltigeurs de mon parrain.

CÉLESTIN

C'est une idée, ça!

BARBANÇON

Je t'accepte... comme ça, je t'aurai sous l'œil... Et toutes les fois que ta femme ne sera pas contente de toi...

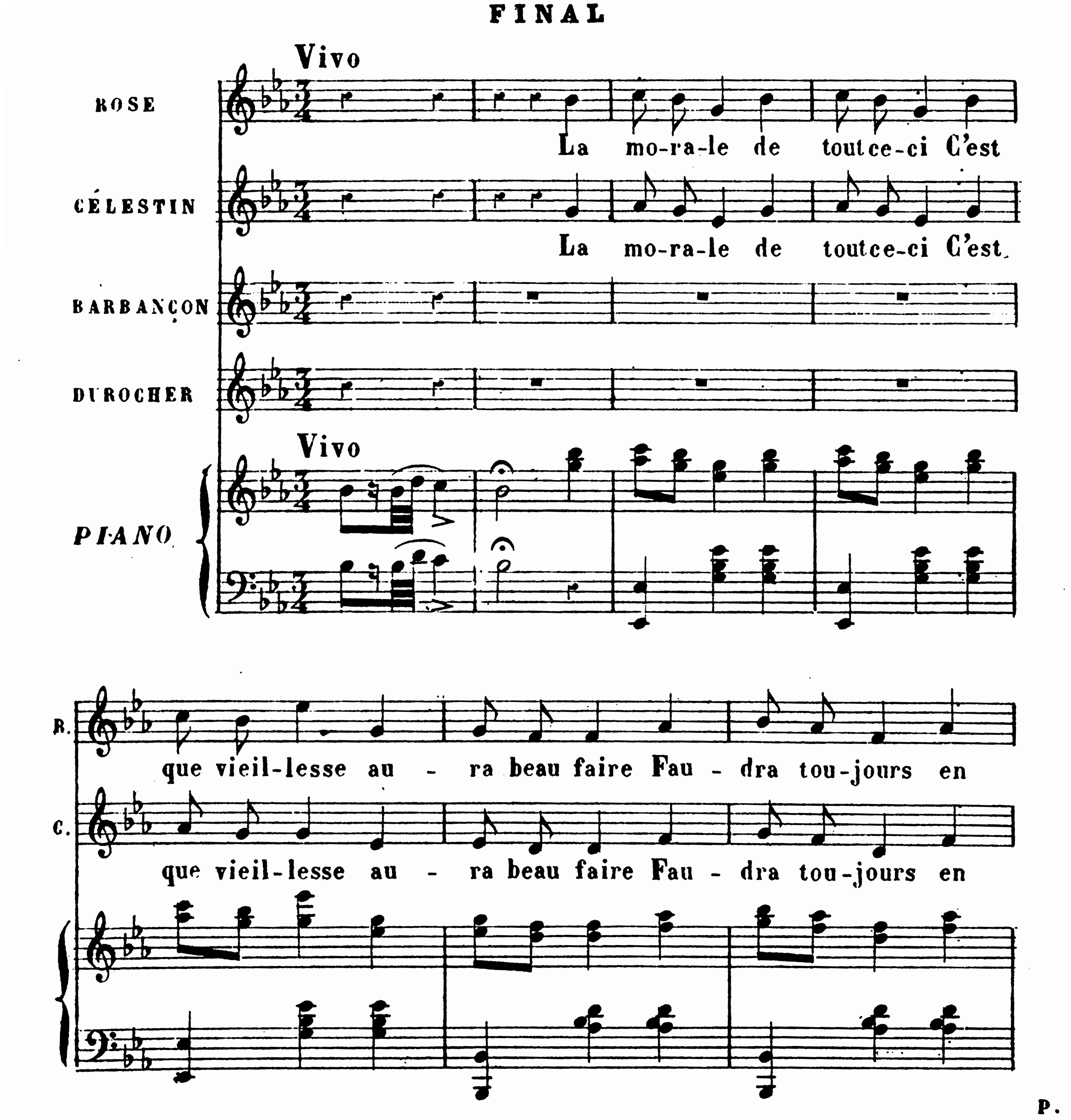
DUROCHER

Tu le colleras au bloc.

CÉLESTIN

Ça m'est égal!..Comme la femme doit suivre son mari, je me consolerai dans le bloc avec ma Rose!

N° 6
FINAL



R. telle af-faire de jeu - ne poule à jeu - ne ma-ri Oui,

C. telle af-faire de jeu - ne poule à jeu - ne ma-ri Oui,

BARB: Oui,

DUR: Oui,

R. la mo-rale de tout ce-ci C'est que vieil-lesse au -

C. la mo-rale de tout ce-ci C'est que vieil-lesse au -

B. la mo-rale de tout ce-ci C'est que vieil-lesse au -

D. la mo-rale de tout ce-ci C'est que vieil-lesse au -

R. ra beau faire Fau - dra tou-jours en telle af - fai - re Jeu - ne

C. ra beau faire Fau - dra tou-jours en telle af - fai - re Jeu - ne

B. ra beau faire Fau - dra tou-jours en telle af - fai - re Jeu - ne

D. ra beau faire Fau - dra tou-jours en telle af - fai - re Jeu - ne

Rall

R. pou - - - - - - - le Oui, jeu - ne

C. pou - - - - - - - le Oui, jeu - ne

B. poule à jeu - ne ma - ri Oui, jeu - ne

D. poule à jeu - ne ma - ri Oui, jeu - ne

Suives

R. poule à jeu-ne ma - ri.

C. poule à jeu-ne ma - ri.

B. poule à jeu-ne ma - ri.

D. poule à jeu-ne ma - ri.

Le Rideau baisse

a Tempo

f

700. M. Blanchet Grav: 21 r. N. D. de Nazareth. Imp: Arouy 26 r. du Delta.